

Université de Pau et des Pays de l'Adour
Fédération de recherche Espaces – Frontières – Métissages
Laboratoires ALTER et ITEM

L'art en partage citoyen Cycle de conférences

Ces conférences font partie du programme de recherche « L'art en partage citoyen », porté par Mmes les Professeures Sabine Forero Mendoza (ITEM) et Pascale Peyraga (ALTER). L'argumentaire du projet est détaillé à la fin du calendrier des conférences.



Conférence de Marion Hohlfeldt

Jeudi 12 décembre 2019 – 14h30

Salle du conseil, bâtiment Droit Économie Gestion du Collège SSH

Lorsque l'art disparaît dans la société. De la participation à l'initiative citoyenne, à l'exemple de l'œuvre de Jochen Gerz



Marion Hohlfeldt est maître de conférences en Histoire de l'art contemporain et directrice du Département d'Arts Plastiques de Université Rennes 2. Elle est co-responsable de l'axe « Art et Politique » au sein du laboratoire Pratiques et Théories de l'Art Contemporain (PTAC EA 7472).

Marion Hohlfeldt est, entre autres, l'auteure de « Stratégies de participation. Le GRAV sous le signe du jeu », in *Stratégies de participation. GRAV — Groupe de recherche d'art visuel 1960-1968*, et a dirigé les ouvrages collectifs *Faire la Cité. Gouvernance et création de l'imaginaire urbain* (2016), *Mouvement, lumière, participation. Le GRAV 1960-1968* (2013), *Jochen Gerz — Anthologie de l'art* (2008), *Jochen Gerz. Res publica — The Public Works 1968-1999* (1999).



Conférence de Gudrun Ledegen et d'Antoine Chaudet

Jeudi 9 janvier 2020 – 9h30

Salle du conseil, bâtiment Lettres du Collège SSH

Projets contributifs : comment concilier création artistique, participation citoyenne et recherche en SHS ? L'exemple de *L'Encyclopédie des Migrants*

L'Encyclopédie des migrants est un projet artistique qui rassemble 400 témoignages de personnes migrantes. Ce projet conçu par la metteuse en scène Paloma Fernández Sobrino interroge la question des migrations dans une approche sensible et intime. Chaque témoin a été invité, à travers la rédaction d'une lettre manuscrite adressée à une personne restée au pays, à exprimer son rapport à la distance.

Comme l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, cette encyclopédie est le fruit d'un travail en commun, réalisé via le développement d'un réseau d'acteurs pluridisciplinaires (artistes, militants associatifs, citoyens, décideurs publics, chercheurs en sciences humaines et sociales...) et de structures européennes (associations, municipalités, institutions en France, en Espagne, au Portugal et à Gibraltar), réunis par la volonté commune de favoriser la contribution de tous les participants, et en particulier des premiers concernés : les personnes migrantes.

Site web de L'encyclopédie des Migrants : <http://www.encyclopedia-des-migrants.eu/>



Antoine Chaudet est directeur de production et de communication de l'association *L'âge de la tortue* (Rennes).

Il a été chargé de communication et directeur du travail graphique sur le projet *L'Encyclopédie des migrants*. Il a assuré avec Paloma Fernández Sobrino le commissariat de l'exposition découlant de ce projet (11 juillet 2017- 8 avril 2018).

Gudrun Ledegen est Professeure des universités en Sciences du Langage et Sociolinguistique à l'Université de Rennes 2.

Elle travaille notamment sur la problématique des langues en contacts et sur les variations linguistiques (changement

linguistique dans la société, parlars jeunes, SMS et autres discours médiés). Elle a dernièrement codirigé les ouvrages *Mauvaises Langues, Migrations et mobilités au cœur des politiques, des institutions et des discours* (2018) ; *Corpus de communication médiée par les réseaux : construction, structuration, analyse* (2017) ; *Écarts et apports des médias francophones : Lexique et grammaire* (2013).

Gudrun Ledegen a assuré le commissariat scientifique de l'exposition *L'Encyclopédie des migrants* (11 juillet 2017- 8 avril 2018).





Conférences de Sören Meschede et de Klaus Fruchtnis

Jeudi 23 janvier 2020 – 14h30

Salle du conseil, bâtiment Lettres du Collège SSH

Formes d'art participatif et collaboratif en Espagne et en Colombie (titre provisoire)



Sören Meschede est commissaire d'exposition, responsable culturel et producteur basé à Madrid. Il promeut en particulier les projets combinant les arts visuels et performatifs ainsi que les pratiques artistiques collaboratives et participatives.

Depuis août 2018, Sören est coordinateur de *Concomitentes* (www.concomitentes.org), une plateforme de production artistique soutenant les projets d'art public engagés par des groupes de citoyens souhaitant réagir à une situation

spécifique à travers la commande d'une œuvre d'art.

Klaus Fruchtnis est un artiste, chercheur et enseignant franco-colombien résidant à Paris. Il est actuellement Directeur académique adjoint au *Paris College of Art*. Ses recherches portent sur les domaines de la photographie, du multimédia, du dessin numérique et de l'expérimentation des médias, ainsi que sur des projets collectifs et participatifs qui impliquent l'art, la technologie, les aspects culturels, sociaux et politiques.

Au cours des dernières années, il a développé différents projets avec des musées et centres d'art, des centres correctionnels, des collectivités locales, des conseils municipaux, des universités, etc.

Il mène une thèse sur les « Formes d'engagement d'un art participatif et collaboratif, des années 1990 à aujourd'hui ? Études croisées entre la France, l'Espagne et la Colombie ».





L'art en partage citoyen

Argumentaire

Depuis le début du XXI^e siècle, les mouvements citoyens essaient sur le territoire, en dehors des institutions, dans les milieux non seulement politiques mais aussi associatifs, culturels et artistiques. À la crise contemporaine de la démocratie représentative semble répondre un intérêt renouvelé pour la « citoyenneté ordinaire »¹ qui entend redonner un sens à la notion de « vivre ensemble ». En témoignent, par exemple, le mouvement citoyen 15 M des Indignés qui dénonce, en Espagne et en Europe, le renoncement de la classe politique à défendre les idéaux des droits de l'homme ou, en France, le réseau de « l'Archipel citoyen », orienté vers des initiatives locales. Autant de facettes d'un phénomène qui prétend révéler les capacités des individus à s'autodéterminer, à formuler des jugements sur le bien commun et à proposer d'autres manières de faire société, en marge des usages et des lieux labellisés.

Les expérimentations relevant de ce que l'on nomme « art citoyen » sont l'une des manifestations de ce mouvement. Elles se développent au niveau local mais apparaissent dans le monde entier. Ainsi, le collectif madrilène « Boa mistura », engagé dans une démarche politique tout autant que poétique, parcourt la planète avec la volonté de revigorer les consciences des quartiers défavorisés ; l'artiste brésilien Vik Muniz réalise un projet participatif au cœur de la décharge Jardim Gramacho dans les faubourgs de Rio (2010-2013) ; Thomas Hirschhorn, en 2014, crée au Palais de Tokyo les conditions de constitution d'un espace commun de pensée et de débat qui prend la forme d'un *occupy* artistique (*Flamme éternelle*). « Citoyens » sont des festivals, des séries documentaires, des projets participatifs axés sur de thématiques sociétales, des protocoles artistiques (celui des « Nouveaux Commanditaires ») ou des programmes portés par des Fondations, tel l'axe stratégique « Art citoyen » de la Fondation Carasso, qui met l'art au cœur des enjeux de la vie citoyenne en France et en Espagne.

Si la citoyenneté démocratique se matérialise dans des pratiques par lesquelles individus et groupes revendiquent de nouveaux droits, qu'en est-il de cet « art citoyen » ? Comment se définit-il ? Tout « art participatif » est-il « art citoyen » et, inversement, tout art citoyen appelle-t-il la participation active de son public ? Doit-on chercher ses caractéristiques du côté des thèmes investis, des acteurs engagés dans le processus créatif, des pratiques et des procédures expérimentées ou dans la conjonction de ces diverses circonstances ?

Faut-il appréhender l'art citoyen dans la perspective proposée par Joëlle Zask (*Art et démocratie*, 2003 ; *Participer : Essai sur les formes démocratiques de la participation*, 2011), qui suggère un éclairage réciproque entre les pratiques artistiques et les valeurs d'une vie démocratique dans la mesure où il s'agit, dans les deux cas, de favoriser l'individuation et la créativité personnelle, véritables conditions d'accès à l'existence et à la liberté ? Si l'art citoyen a pour fonction d'élever des revendications particulières au commun, de donner aux minorités un lieu et une visibilité dans l'espace public, il exige une interaction, une appropriation singulière et active de chacun. Plus qu'un produit fini, l'œuvre d'art deviendrait le symbole d'une communauté qui se crée et se transforme au fil des circonstances. Le processus n'est pas sans rappeler le régime esthétique des arts promu par Jacques Rancière, « ce système d'évidences sensibles qui

¹ Marion CARREL et Catherine NEVEU (dirs.), *Citoyennetés ordinaires : pour une approche renouvelée des pratiques citoyennes*, Paris, Karthala, 2014, 328 p.

donne à voir en même temps l'existence d'un commun et les découpages qui y définissent les places et les parts respectives » (*Le Partage du sensible, Esthétique et politique*, 2000, p. 12).

Dire que l'œuvre transforme la société, ce n'est pas dire qu'elle agit comme un message de propagande, mais que sa production modifie les publics en les associant à un processus de réalisation qui vise à bousculer les logiques convenues, à redéfinir les places et les positions. Telles sont les mutations et les déplacements critiques que nous proposons d'étudier au travers d'un examen de la notion même d'art citoyen et de l'analyse concrète de propositions et de réalisations qui s'en réclament.

- Dans quelle mesure les pratiques se définissant comme citoyennes parviennent-elles réellement à redessiner les partages, non seulement artistiques et esthétiques mais aussi sociaux et politiques ?
- Comment l'artiste se définit-il dans ces circonstances : animateur, médiateur, passeur, porte-voix ? Et le public appelé à participer est-il collaborateur, co-auteur, ou bien le matériau même d'un projet collectif dont les caractéristiques et finalités semblent bien loin des déterminations usuelles de l'œuvre d'art ?
- Au-delà des intentions affichées, quel est l'impact de ces processus de création artistique, de ce « faire œuvre » au cœur de la société ? Selon quels critères peut-on évaluer les variations opérées et les modifications provoquées ? Les regards croisés sur des projets spécifiques – entre la France et l'Espagne par exemple – permettent-ils de considérer les variantes territoriales comme l'un de ces critères pertinents ?

Cet ensemble de questions appelle des approches méthodologiques multiples et des compétences disciplinaires variées. Les points de vue d'historiens et de théoriciens de l'art, de philosophes, de sociologues, de juristes et de spécialistes de science politique, mais aussi d'artistes, de responsables d'institutions culturelles et de travailleurs sociaux, seront précieux pour comprendre ce qui se joue dans les pratiques artistiques dites citoyennes et pour les référer plus largement à des situations politiques et sociales en plein devenir et donc incomplètement pensées.

Objectifs spécifiques

- Saisir la participation citoyenne par-delà les dispositifs qui lui sont institutionnellement alloués, en faisant avec Jacques Ion (*L'engagement au pluriel*, 2001) l'hypothèse que la démocratie peut se manifester en dehors des lieux patentés de l'exercice politique.
- Appréhender les formes et les pratiques d'art citoyen et d'art participatif à partir de témoignages et d'expériences concrètes, menées notamment en France et en Espagne.
- Analyser la dimension éthique de l'art citoyen à travers les aspirations qu'il porte, les partages qu'il génère et les transformations qu'il produit sur chacun de ses acteurs.

Projet porté par Pascale Peyraga (ALTER), Professeure en études ibériques et par Sabine Forero Mendoza (ITEM), Professeure d'esthétique et d'histoire de l'art contemporain, université de Pau et des Pays de l'Adour.

pascale.peyraga@univ-pau.fr

sabine.forero-mendoza@univ-pau.fr